



DIMANCHE 15 Mars 2026

4^{ème} Dimanche de Carême

à Serres (05700)

Lectures du Jour :

1 Samuel 16, 1-13

Jean 9, 1-41

Ephésiens 5, 8-14

On ne voit bien qu'avec le cœur !

Après l'entrée du peuple hébreu en terre promise avec Josué¹, les tribus étaient livrées à elles-mêmes de sorte que le Seigneur leur suscita des Juges, à la fois administrateurs civils et chefs militaires, pour les guider face aux ennemis et aux divisions internes et les rétablir dans leur relation au Seigneur. Il n'empêche que "En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël et chacun faisait ce qui lui semblait bon"². En ce temps-là, c'était au 12^{ème} siècle avant J.C. (environ)³, et régulièrement les tribus soit se battaient entre elles, soit adoraient diverses idoles à côté du Seigneur, de sorte que périodiquement celui-ci devait donner au peuple des juges dont certains sont passés à la postérité pour leur courage ou leur intelligence (Déborah, Gédéon) ou pour d'autres raisons plus mitigées (Samson, le 12^{ème} juge).

Mais voyant comment sont dirigés les peuples qui les entourent et qu'ils doivent affronter, le peuple hébreu veut un roi, qui sera leur chef de guerre.

Samuel, très réticent à cette idée, leur explique que le roi imposerait **un lourd tribut** aux Hébreux, prenant leurs **filles pour la guerre**, leurs **filles pour leur service**, leurs **champs, vignobles et oliviers** pour ses serviteurs, et une **dîme de leurs récoltes** pour ses officiers.⁴

Mais rien n'y fait.

Finalement, Samuel se résout à convoquer les 12 tribus d'Israël,⁵ la tribu de Benjamin est tirée au sort, en son sein la famille de Matri et parmi elle, Saül est choisi comme roi, avec l'approbation du Seigneur.

¹ Voir méditation du 14-sept-08 sur Josué 2, 1-24 – Tome 2 page 37 et en ligne.

² Juges 21, 25

³ Une date repère est le début du règne de Salomon en 970 avant J.C. Il faut aussi se rappeler que, outre les 5 livres du Pentateuque, les livres de Josué/Juges/Samuel/Rois ont été réécrits, à partir d'éléments divers, par les scribes en déportation (l'école Deutéronomiste) dans un style apologétique affirmant la permanence de la promesse faite à David : Le Messie sera issu de sa descendance.

⁴ 1 Sam. 8:11-17.

⁵ 1 Samuel 11, 17-27.

Saül présentait bien, il dépassait tout le monde d'une tête et il correspondait bien à l'image que chacun se faisait d'un roi. Mais il s'avérera vite un homme jaloux, violent, dépressif, ne connaissant que la guerre. Peu soucieux de rester fidèle à la volonté de Dieu, il commettra deux erreurs fatales⁶ et Dieu lui retirera son Esprit.

Les réticences de Samuel

Samuel fut dès son plus jeune âge consacré au Seigneur par sa mère, Anne, en témoignage de reconnaissance, car le Seigneur avait exaucé sa prière⁷ (elle était stérile). Samuel est l'homme de la transition du régime des Juges vers la royauté.

Le temps des juges, c'était le temps où « il n'y avait pas de roi en Israël ». Cette expression revient régulièrement tout au long du livre, comme pour souligner une carence endémique. Elle se prolonge par : « Et chacun faisait ce qui lui semblait bon ⁸ ». Ayant atteint la Terre Promise, le peuple hébreu faisait l'apprentissage de la liberté et de l'autogestion, et la conclusion du livre semble être que lorsque le peuple est livré à lui-même, c'est vers le mal qu'il se tourne.

Si Samuel semblait partager ce point de vue, bien qu'il fût le dernier des Juges, il n'appréciait pas pour autant la gouvernance d'un roi, car après avoir dit ce qu'il en pensait il ajouta : « Dès que vous l'aurez choisi, vous crierez contre le roi, mais ce jour-là le Seigneur ne vous répondra pas »⁹.

Il semblerait que Samuel était bon connaisseur de la nature humaine et un peu prophète pour notre temps d'aujourd'hui.

Alors si ni l'autogestion, ni la royauté ne conviennent pour faire avancer le Peuple, pour Samuel la solution consiste pour le Peuple, à s'en remettre au Seigneur en s'approchant de Lui par l'intermédiaire de ses prophètes, afin de lui rester fidèle.

Quoiqu'il en soit, Saül sera choisi par le peuple comme 1^{er} roi d'Israël avec l'assentiment du Seigneur. Mais bientôt Saül commence à dérailler et enfreindre les ordres divins. Dieu informe Samuel de sa volonté de lui retirer son Esprit.

Seconde réticence de Samuel, qui n' imagine pas aller annoncer à Saül que le Seigneur lui a retiré son Esprit, alors que c'est lui-même qui lui a versé l'huile de l'onction divine sur le front. Une réticence accompagnée d'une certaine peur « il va me tuer ! », car connaissant les accès de violence de Saül.

Alors le Seigneur rabroue Samuel : « Jusqu'à quand pleureras-tu sur Saül ? », rappelant que

⁶ Saül laissera la vie sauve au roi des Amalécites qu'il avait vaincus alors qu'il passa au fil de l'épée tout le petit peuple et c'est le contraire qu'il aurait dû faire, il proclama un interdit alimentaire que son fils Jonathan transgressa (il trempa son doigt dans un pot de miel – au sens propre - !!) et voulut le tuer pour cette faute, enfin plus tard, ne sachant plus quel chemin prendre, il consulta une cartomancienne au lieu d'appeler Samuel. (Chapitres 13 à 15)

⁷ Voir méditation du 30-déc-18, sur 1 Samuel 1, 20-28 – Tome 2 page 55 et en ligne.

⁸ C'est d'ailleurs cette phrase qui clôture le livre des Juges.

⁹ 1 Samuel 8, 18.

trop regarder en arrière empêche d'avancer. Lorsqu'on laboure, il faut regarder de l'avant si l'on veut creuser un sillon droit¹⁰. Au bout du sillon, c'est l'à venir, qui sera une menace ou une espérance selon le laboureur que nous aurons été.

Le petit dernier de la famille

Après que le Seigneur ait retiré son Esprit de Saül, dès lors, à partir du chapitre 16 commencera la narration du déclin de Saül et de l'ascension de David qui se terminera au 2^{ème} livre de Samuel par son installation à Jérusalem comme roi des 12 tribus unifiées.

Le Seigneur envoie Samuel chez Jessé, de Bethléem, pour choisir le futur roi parmi ses fils. Après une cérémonie de consécration, Samuel demande à Jessé de lui présente ses fils présents qui sont au nombre de sept, le nombre de la complétude divine.

Jessé lui présente son fils aîné : Eliav, grand, bien bâti, une sorte de prestance naturelle. Samuel se laissant d'abord guider par ces critères, dans le droit fil des logiques humaines de sélection, est persuadé d'avoir trouvé son nouveau roi.

Mais Dieu rejette Eliav : « **Ne considère pas son apparence ni sa haute taille. (...) Il ne s'agit pas ici de ce que voient les hommes : les hommes voient ce qui leur saute aux yeux, mais le SEIGNEUR voit le cœur.** » (v. 7). Et il en est ainsi pour les six autres fils.

Un peu à contre cœur, Samuel demande à Jessé s'il y a là tous ses fils. Celui-ci se souvient qu'il y en a un huitième, un surnuméraire en quelque sorte, que l'on n'a pas jugé utile de faire venir tant il est occupé (à garder les moutons).

On appelle donc David, tenu à l'écart, occupé aux tâches les plus modestes, ce qui souligne sa marginalité, elle d'un gamin, timide, habillé comme les bergers, avec néanmoins « le teint clair, une jolie figure et une mine agréable » (v. 12).

Le fait que Dieu ait « vu » en lui un roi alors que son propre père ne le juge pas digne de le présenter, illustre l'option¹¹ préférentielle de Dieu pour ce qui est faible aux yeux du monde. Dieu choisit librement, sans se laisser dicter ses choix par des « mérites » visibles ou supposés, des titres sociaux, des hiérarchies établies, et contrairement au regard humain son regard perce la vérité de la personne.

Cette séquence illustre, dix siècles avant la venue du Christ, la manifestation de la grâce pure : l'élection de David ne repose ni sur des qualités innées ni sur des performances, mais sur l'initiative de l'Esprit, qui donne et maintiendra cette vocation malgré les faiblesses et les péchés en cours de route de David, notre frère en chutes à répétition.

¹⁰ Voir Luc 9,62.

¹¹ Ésaïe 55, 7 : « ... mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.... »

Le cœur

La clé de notre texte (v. 6-10), est que l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais que le Seigneur regarde au cœur. David incarne ici l'idée que la véritable valeur d'une personne ne tient pas d'abord à ses œuvres visibles ou à son statut, mais à une relation intérieure avec Dieu. Notre foi se reconnaît dans cette priorité du cœur : ce qui compte ultimement, ce n'est pas la religiosité, mais la confiance et l'obéissance intérieures à la Parole de Dieu.

A ce stade, vous seriez déçus que je ne vous parle pas du Petit Prince et de cette phrase intégrée par notre mémoire collective : « on ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux »¹², faisant de ce conte laïc une parabole aux nombreuses références chrétiennes¹³.

La Patience

Abram a attendu 25 ans avant de voir la promesse faite par YHWH qu'il aura une descendance s'accomplir avec la naissance d'Isaac (Genèse 21, 5). Cette longue attente met en lumière sa foi, malgré les doutes¹⁴ et les initiatives inappropriées de sa femme Sara¹⁵.

David a attendu environ 22 ans entre son onction privée par Samuel chez Jessé et son intronisation officielle comme roi de tout Israël (les 12 tribus) à Hébron (2 Samuel 5).

L'attente d'Abraham et de David, leur patience face à la promesse divine qui tarde, indique que leur foi était d'abord une confiance qui ne s'érodera pas avec le temps et qui résistera aux épreuves.

Dans une société pressée, nous devons réapprendre à patienter et à dire avec David : « Garde le silence devant l'Éternel, et espère en lui ; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Laisse la colère, abandonne la fureur, ne t'irrite pas, ce serait mal faire. »¹⁶

David a appris dans la douleur les leçons qui feront de lui un homme préparé pour le service que Dieu va lui confier. Les Psaumes qu'il a écrits, rendent abondamment témoignage à la détresse qui l'a souvent saisi devant les épreuves, sans pour autant remettre en cause sa confiance en Dieu, à l'exemple du psaume 22¹⁷.

¹² Cette phrase est devenue un symbole de la philosophie humaniste de Saint-Exupéry, un agnostique élevé dans un milieu catholique, aspirant à la foi sans l'avoir trouvée.

¹³ Le renard (chap. 21) : « Tu deviendras responsable de ce que tu as apprivoisé » évoque la responsabilité du chrétien devant ses frères en humanité. Le puits dans le désert (chap. 24-25) : l'eau « née de la marche sous les étoiles » rappelle la rencontre de Jésus avec la Samaritaine (voir Jean 4). Les personnages des 6 planètes sont autant de références à des passages des évangiles.

¹⁴ Voir Genèse 15 : Aux questionnements d'Abram, Dieu répond « Je serai ton bouclier ».

¹⁵ En revanche, l'impatience de Sara et son incrédulité la conduisent à forcer les choses en poussant sa servante Agar dans le lit d'Abram d'où naîtra Ismaël. Son « bricolage » engendrera conflits et regrets, les descendants d'Ismaël revendiquant encore aujourd'hui la bénédiction d'Abraham pour Ismaël en lieu et place d'Isaac puisqu'il était l'aîné de la fratrie.

¹⁶ Psaume 37,7-9.

¹⁷ Après la mort de son premier fils (adultérin), David lance ce cri « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Repris par Jésus en Matthieu 27, 46), mais rapidement il revient à la promesse que Dieu lui a faite et il proclame (v. 27-

Et pour aujourd'hui ?

Le carême souligne cette attente patiente. Ce n'est pas une pénitence mais il peut être vécu comme un temps intime de retour à Dieu, d'humilité et de préparation à Pâques par la prière, la réflexion biblique.

En cette fin de Carême et à l'approche de Pâques, nous sommes donc invités à voir au-delà de ce qui se voit, au-delà de nos « premières impressions ».

Notre foi, qui sortira renforcée de ce temps de réflexion spirituelle, nous fera aller jusqu'à proclamer « Messie » un homme condamné à mort et crucifié ! Le modèle du Serviteur souffrant d'Esaïe¹⁸, un serviteur humilié, sans éclat, ni apparence, le dernier auquel on aurait pu penser, celui que personne aurait de prime abord retenu comme candidat.

Un Serviteur que l'on croit abandonné de Dieu¹⁹ parce que faible, et pourtant, c'est de lui que nous pourrions dire au matin de Pâques :

Il est ressuscité !!

Et nous pourrions ajouter, avec l'apôtre Paul :

Et s'il est ressuscité, nous aussi nous ressusciterons !!²⁰

Car nous n'avons pas oublié que :

Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que personne ne puisse se glorifier devant Dieu....²¹

Amen !

François PUJOL

28) : «Tous ceux qui cherchent le SEIGNEUR le loueront, que **votre cœur** revienne à la vie pour toujours. Les peuples de la terre se souviendront et reviendront vers le SEIGNEUR, toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face.

¹⁸ Voir Esaïe.53.

¹⁹ Un seul des 12 disciples était au pied de la croix.

²⁰ Voir méditation du 6 Février 2016 sur 1 Corinthiens 15, 12-19 – Tome 1 page 359 et en ligne.

²¹ 1 Corinthiens 1,27-28.